Le bloc-notes DE JÉRÔME GARCIN

La fille de Jean Rochefort nous émeut sur scène et la troupe du Français nous fait rire à l'écran.

ROCHEFORT, LA FILLE

Petite, Clémence ne voulait pas que son père adoré vienne la chercher à l'école. Il était trop. Trop célèbre, trop voyant, avec ses baskets jaunes, son pull corail, son pantalon violet, et surtout trop vieux. Il avait plutôt l'allure d'un grand-père. Un grand-père enfantin et fantasque, certes, mais un grand-père tout de même. Clémence est la dernière fille de Jean Rochefort, dont elle a hérité les yeux bleu lagon. Il avait 62 ans lorsqu'elle est née, en 1992. Elle en avait 25 lorsqu'il est mort, en lui lançant mezza voce une ultime boutade : « *Cela ne va pas être facile, ma pauvre puce. On vous a fait une vraie vacherie avec ta mère* [la cavalière Françoise Vidal] *de vous avoir eues si tard, ta sœur et toi.* » Une vacherie ? Non, un cadeau. Après avoir rendu grâce à son père dans un livre (« Papa », Plon, 2020), la demoiselle de Rochefort se souvient de lui sur une scène de théâtre. C'est à Avignon, où, soit dit en passant, l'acteur qui joua dans les pièces d'Obaldia, de Pinter et de Yasmina Reza ne fut jamais programmé au Festival. Dans ce spectacle mis en scène par Valentin Morel (le fils de François), porté par la musique de Vincent Delerm (le fils de Philippe), et où Sabine Azéma prête sa voix à la psychanalyste qui l'écoute se souvenir, la fille de Jean fait l'émouvant portrait d'un homme exubérant et déraisonnable, dont la démesure était une manière, excentrique et zoologique, de dissimuler ses doutes, ses cafards, ses effrois. Pour avoir grandi au milieu des trente-trois chevaux qu'il élevait dans ses écuries d'Auffargis (Yvelines) et aimait à la folie, Clémence Rochefort sait combien son père a souffert, dans son corps et sa tête, de devoir, en 2000, sur le tournage du film mort-né de Terry Gilliam, descendre de Rossinante et quitter l'armure de Don Quichotte. C'était le rôle et le rêve de sa vie. Ce devait être, entre tragédie et comédie, son épiphanie. Après, il a dit adieu aux chevaux et plongé dans une mélancolie abyssale. A ce père rieur, qui sanglotait comme un enfant, à ce père galopeur, qui resta prostré des mois entiers dans sa chambre, la fille consolatrice de Don Quichotte offre une ultime chevauchée au milieu des moulins à vent sur le plateau de la Mancha, et c'est beau.

LE FRANÇAIS S'ÉCLATE

Cela faisait longtemps que je n'avais pas autant ri au cinéma. Un rire de qualité supérieure. Imaginez une pièce de Feydeau, mais version série HBO, ou un vaudeville revu par les Monty Python. On est à la Comédie-Française, où Nina Cardi (Pauline Clément), dont c'est la première mise en scène, s'apprête à présenter sa version de « Macbeth », de Shakespeare. Trois heures avant la représentation, rien ne va plus. Le gardien Guillaume Gallienne, de méchante humeur, joue les cerbères à l'entrée. La comédienne principale, bloquée dans un train à Brest, déclare forfait. Danièle Lebrun délire après avoir fumé un pétard. Le roi d'Ecosse Laurent Stocker apprend, par un haut-parleur, que sa femme (Marina Hands) le trompe avec le jeune premier (Julien Frison). Le mari de la metteuse en scène débarque sans crier gare et lui abandonne leur nouveau-né. Le régisseur Christian Hecq pète les plombs, le décor s'écroule et, en coulisses, le tout à l'ego déborde. Jusqu'à Molière, qui, sous les traits de Benjamin Lavernhe, revient pour remettre de l'ordre dans sa maison sens dessus dessous et en rappeler la règle d'or : on n'annule jamais, aucune catastrophe ne doit empêcher le rideau de se lever à 21 heures. Scénarisé au point de croix, tourné en trois semaines seulement dans la solennelle salle Richelieu, qui n'avait pas connu une si folle agitation, et porté par une troupe survoltée de vingt-trois sociétaires et pensionnaires au sommet, le film de Martin Darondeau et Bertrand Usclat, auxquels on doit la série parodique « Broute », est bluffant, ébouriffant, hilarant. On ne pouvait rêver plus bel hommage à la Comédie-Française, vieille dame âgée de 345 ans, qui retrouve enfin son irrévérencieuse jeunesse. Le grand-duc Jean Rochefort aurait adoré, c'est dire. ●

● **Fille de Don Quichotte**, par Clémence Rochefort, mise en scène de Valentin Morel, Festival off d'Avignon, théâtre Au coin de la Lune, 20h50, jusqu'au 25 juillet.

● **De la Comédie-Française**, par Martin Darondeau et Bertrand Usclat, en salle le 22 juillet.

© STÉPHANE MIKAEL POUR « LE NOUVEL OBS »